

Duc d'Ormond du crime de haute trahison & de haute malversation, pour avoir fait publier la suspension d'armes, suivant l'ordre qu'il en avoit eu de la Cour de Londres.

ARTICLE VII.

Qui contient ce qui s'est passé de considerable en HOLLANDE & aux PAYS-BAS depuis le mois dernier.

Les Flotes Angloise & Hol-
landoise dans la
Mer Baltique
ont ordre de ne
rien entreprendre
contre les Suedois.

I. Depuis le départ de la Flotte Hollandoise pour la Mer Baltique conjointement avec celle d'Angleterre, on a seulement eu avis qu'elles avoient passé le Sund, & qu'elles continuoient d'escorter les Navires Marchands de leur Nation dans les divers Ports des Etats du Nord: on assure que les Commandans des deux Escadres ont des Ordres particuliers, de ne rien entreprendre directement contre le Roi de Suede ni ses Sujets; mais seulement de se défendre contre ceux qui voudroient troubler leur navigation. On ajoute que le Chevalier Noris, Commandant de l'Escadre Angloise étant à la hauteur de Stralsund, avoit envoyé un de ses Officiers au Roi de Suede, pour le complimenter, & en même-tems lui notifier les Ordres qu'il avoit; esperant que Sa Majesté voudra bien donner ses ordres pour empêcher que ses Vaisseaux de guerre, ni les Armateurs n'inquietent point le commerce des Anglois, afin de ne point alterer la bonne intelligence établie entre les deux Couronnes: on assure aussi que le Vice-Amiral Hollandois avoit donné & demandé des pareils ordres.

Conférences tenues à la Haye pour terminer la guerre du Nord

II. On a tenu diverses conférences à la Haye entre les Ministres de l'Empereur & de France, avec ceux des Princes engagez dans la guerre du Nord, afin de chercher quelque temperament pour en arrêter le cours, & en prévenir les dangereuses suites. Non seulement les Puissances engagées à la garantie des Traitez de Westphalie, mais aussi tous les Princes Chrétiens ont intérêt de voir bientôt terminer ces divisions, ce qui, dit-on, ne peut se faire d'une maniere raisonnable, qu'en maintenant le Roi de Suede dans la possession de ses Etats en Allemagne; car si l'on Pen dércilloit par la force, cela ne pourroit que perpétuer la discorde, & exciter de la jalousie entre diverses Puissances. Mais il est à craindre qu'on ne parviendra pas aisément à une si heureuse fin, tant qu'on n'y employera que des paroles: Si les deux Puissances Maritimes avoient autant de penchant pour le repos de l'Allemagne, & de toute la Chrétienté, qu'elles ont de zele pour leur commerce, il leur seroit aisé pendant que leur flotte est en mer, de faire écouter favorablement les propositions d'un accommodement convenable.

Suite des Conférences d'Anvers sur la Barrière, & les difficultés qui en ont été.

III. Après diverses interruptions, Mr. le Comte de Koningsbeck, Ministre Plenipotentiaire de l'Empereur, le Général Caugon de la part de la Couronne de la Grande Bretagne, & les Députez de Messieurs les Etats Généraux se rassemblèrent à Anvers pour renouer la négociation du règlement de la fameuse Barrière. Le 15. Juin ces Ministres tièrent leur vingt-septième Conférence: ils confèrent encore les jours suivans, sans avoir néanmoins pu terminer cette affaire, parce qu'à peine une difficulté étoit anéantie, qu'on en voyoit renaitre d'autres par de nouveaux incidens, tantôt sur l'explication ou l'étendue des termes, sur les seretex, les garanties, le commerce, la liberté de Religion, l'autorité des Officiers Commandans, les bornes de la jurisdiction des Magistrats, en ce qui concéreroit les affaires de justice ou policie, dans lesquelles les Mill autres seroient parties &c.

IV. Dans